Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PER292 · LES ÉVANGILES : CONTEXTE ET PARTICULARITÉS DES RÉCITS

La parabole du festin des noces

Nous arrivons à la troisième parabole rapportée par Matthieu, celle du festin des noces…

EN BREF

La parabole du festin des noces (Mt 22,1-14 ; Lc 14,15-24) enseigne que Dieu invite tous les hommes dans son Royaume, mais que rejeter cette invitation entraîne un jugement grave. Prononcée au Temple de Jérusalem le mardi de la semaine de la Passion, elle annonce prophétiquement la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C. L'homme sans habit de noce rappelle qu'entrer dans le Royaume exige une transformation spirituelle authentique, reçue par la foi en Christ.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
7 min	9	5	Moyen

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	19/03/2026	19/03/2026

CLASSEMENT

PARCOURS	Synopse des Évangiles
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Paraboles de Jésus
SÉRIE	Péricopes de la dernière semaine avant l'arrestation

PERSONNAGES
Jésus · Matthieu · Luc · Titus · Vespasien

LIEUX
Temple de Jérusalem · Jérusalem

PÉRIODES
Semaine de la Passion · Ministère de Jésus · An 33 apr. J.-C. · An 70 apr. J.-C.

MOTS-CLÉS
parabole · festin des noces · Matthieu 22 · Luc 14 · Royaume de Dieu · jugement · salut · semaine de la Passion · Temple de Jérusalem · habit de noce

NOTIONS
parabole · eschatologie · jugement divin · grâce universelle · justice imputable · foi salvatrice · Royaume de Dieu · destruction de Jérusalem · invitation divine · transformation spirituelle (+ 1, voir l'index)

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 22.1-14 · Luc 14.15-24 · Matthieu 21.33-46 · Jean 3.16-17 · Ésaïe 61.10 · Romains 13.14

SOURCE
https://schilo.org/per292-la-parabole-du-festin-des-noces/

EXPORTÉE LE
27/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Consultation 3
Textes bibliques 3
Détails techniques 4
Commentaires 5
Lexique 7

RÉSUMÉ

La péricope PER292 porte sur la parabole du festin des noces, telle qu'elle est rapportée principalement par Matthieu (Mt 22,1-14), avec un passage parallèle chez Luc (Lc 14,15-24). Cette étude s'inscrit dans le cadre de la synopse des évangiles et analyse les ressemblances et différences entre ces deux récits, leur contexte respectif, ainsi que leur portée théologique et eschatologique. Il s'agit de la troisième parabole rapportée par Matthieu lors de la dernière semaine de Jésus avant son arrestation. Le cadre géographique est le parvis du Temple de Jérusalem, et la date précisée est le mardi 29 mars de l'an 33, en pleine semaine de la Passion. Ni Marc ni Jean ne relatent cette parabole, ce qui confère une importance particulière à la comparaison entre Matthieu et Luc. Les deux évangélistes présentent des récits au contenu similaire, mais situés à des moments très différents du ministère de Jésus. Chez Luc, la parabole du grand banquet se déroule plus tôt, alors que Jésus est encore en chemin vers Jérusalem. Il répond à un convive lors d'un repas chez un pharisien. La portée chez Luc est davantage centrée sur la grâce universelle offerte à tous, y compris aux plus marginalisés de la société. Chez Matthieu, en revanche, le contexte est nettement plus solennel et conflictuel. Jésus se trouve déjà dans le Temple, face aux chefs religieux qui contestent son autorité. La parabole du festin des noces fait directement suite à celle des vignerons meurtriers (Mt 21,33-46) et s'intègre dans une continuité narrative et théologique forte. Dans la parabole matthéenne, un roi organise un festin de noces pour son fils. Les invités refusent de venir, maltraitent et tuent les serviteurs envoyés par le roi. En réponse, le roi détruit leur ville et invite à la place les gens des carrefours, bons et mauvais. Mais un homme se retrouve sans habit de noce et est jeté dans les ténèbres extérieures. Cette parabole est chargée d'une dimension prophétique et eschatologique marquée. Le personnage du roi représente Dieu le Père, le festin de noces symbolise le Royaume de Dieu inauguré par le Messie Jésus, et les serviteurs maltraités évoquent les prophètes envoyés à Israël. Le refus des premiers invités correspond au rejet du message messianique par les chefs religieux et par une partie du peuple d'Israël. La destruction de leur ville est une allusion prophétique au jugement de Dieu sur Jérusalem, qui s'accomplira historiquement en l'an 70 après J.-C., lorsque le général romain Titus, fils de l'empereur Vespasien, détruira le Temple et causera un immense massacre. Matthieu souligne ainsi la responsabilité spirituelle d'Israël face à l'invitation divine. Rejeter le Messie, c'est refuser la grâce de Dieu elle-même, avec des conséquences irréversibles. Cette dimension du jugement est moins présente chez Luc, qui met davantage l'accent sur l'ouverture de l'invitation à tous les peuples. La scène finale de l'homme sans habit de noce ajoute un avertissement supplémentaire et fondamental : il ne suffit pas d'être invité dans le Royaume, encore faut-il être véritablement transformé. Le vêtement de noce est une métaphore de la justice imputable que Dieu accorde par la foi en Christ. Ce n'est pas par les mérites humains que l'on peut entrer dans le Royaume, mais par une transformation spirituelle authentique, par la foi salvatrice. L'article cite Ésaïe 61,10 et Romains 13,14 pour illustrer cette réalité : le croyant est revêtu de Christ, d'une nouvelle nature donnée par Dieu. L'enseignement central de cette péricope est donc double : d'une part, l'invitation divine est universelle

et pressante, mais elle peut être rejetée avec des conséquences graves ; d'autre part, répondre à l'invitation ne suffit pas, il faut être véritablement sauvé, transformé par la grâce de Dieu, pour participer au festin éternel du Royaume. Cette parabole s'adresse à toute personne qui se croit en bonne relation avec Dieu sans avoir véritablement reçu le salut par la foi en Jésus-Christ.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- ANN072 : Les miracles
- PAR000 : Les paraboles

Textes bibliques

Matthieu

Matthieu 22.1-14 (Louis Segond S21)

Jésus prit la parole et leur parla de nouveau en paraboles. Il dit:

«Le royaume des cieux ressemble à un roi qui fit des noces pour son fils.

Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces, mais ils ne voulurent pas venir.

Il envoya encore d'autres serviteurs, avec cet ordre: ‘Dites aux invités: J'ai préparé mon festin; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces.’

Mais eux, négligeant l'invitation, s'en allèrent l'un à son champ, un autre à ses affaires.

Les autres s'emparèrent des serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.

[A cette nouvelle,] le roi se mit en colère; il envoya ses troupes, fit mourir ces meurtriers et brûla leur ville.

Alors il dit à ses serviteurs: ‘Les noces sont prêtes, mais les invités n'en étaient pas dignes.

Allez donc dans les carrefours et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez.’

Ces serviteurs s'en allèrent sur les routes, ils rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais et bons, et la salle des noces fut remplie d'invités.

Le roi entra pour les voir, et il aperçut là un homme qui n'avait pas mis d'habit de noces.

Il lui dit: ‘Mon ami, comment as-tu pu entrer ici sans avoir d'habit de noces?’ Cet homme resta la bouche fermée.

Alors le roi dit aux serviteurs: ‘Attachez-lui les pieds et les mains, [emmenez-le et] jetez-le dans les ténèbres extérieures, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.’

En effet, beaucoup sont invités, mais peu sont choisis.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marc

non cité dans le livre

Luc

Luc 14.15-24 (Louis Segond S21)

Après avoir entendu ces paroles, un de ceux qui étaient à table dit à Jésus: «Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu!»

Jésus lui répondit: «Un homme organisa un grand festin et invita beaucoup de gens.

A l'heure du festin, il envoya son serviteur dire aux invités: ‘Venez, car tout est déjà prêt.’

Mais tous sans exception se mirent à s'excuser. Le premier lui dit: ‘J'ai acheté un champ et je suis obligé d'aller le voir, excuse-moi, je t'en prie.’

Un autre dit: ‘J'ai acheté cinq paires de bœufs et je vais les essayer, excuse-moi, je t'en prie.’

Un autre dit: ‘Je viens de me marier, c'est pourquoi je ne peux pas venir.’

A son retour, le serviteur rapporta ces paroles à son maître. Alors le maître de la maison, en colère, dit à son serviteur: ‘Va vite sur les places et dans les rues de la ville et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.’

Le serviteur dit: ‘Maître, ce que tu as ordonné a été fait et il reste encore de la place.’

Le maître dit alors au serviteur: ‘Va sur les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, oblige-les à entrer, afin que ma maison soit remplie.

En effet, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon festin.’»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean

non cité dans le livre

Détails techniques

Lieu : Le parvis du Temple de Jérusalem

Date : le mardi 29 mars 33

Mode opératoire : Nous retrouvons Matthieu

Note sur le mode opératoire : Luc rapporte aussi ce discours

Le Messie Jésus proclame une nouvelle parabole qui parle d'un repas.

Commentaires

Nous arrivons à la troisième parabole rapportée par Matthieu, celle du festin des noces (Matthieu 22.1-14).
Cette parabole n’est pas reprise par Marc ni par Jean, mais un passage similaire se trouve chez Luc (Luc 14.15-24).
Les deux récits présentent une ressemblance frappante, mais ils ne sont pas situés au même moment du ministère de Jésus.

Chez Luc, la scène se déroule plus tôt, alors que le Messie Jésus se trouve encore en chemin vers Jérusalem : il répond à un convive lors d’un repas chez un pharisien. La parabole du « grand banquet » y illustre la grâce offerte à tous, même à ceux que la société méprise (Luc 14.15-24).

Chez Matthieu, en revanche, le contexte est bien plus solennel et tendu. Jésus est déjà à Jérusalem, dans le Temple, confronté aux chefs religieux qui refusent de reconnaître son autorité. Matthieu en restitue la logique et la continuité : la parabole du festin des noces suit directement celle des vignerons meurtriers (Matthieu 21.33-46) et s'inscrit dans la même journée, le mardi 29 mars de l'an 33, pendant la semaine de la Passion.

Dans ce cadre dramatique, Jésus avertit de manière prophétique des conséquences du rejet du Messie. Le roi de la parabole, qui détruit la ville des meurtriers de ses serviteurs, évoque clairement le jugement de Dieu sur Jérusalem, lequel s'accomplira quelques décennies plus tard, en 70 apr. J.-C., lorsque le général Titus, fils de l'empereur romain Vespasien, rasera le Temple et fera massacrer des milliers de Juifs.

Matthieu insiste sur cette dimension eschatologique et sur la responsabilité spirituelle d'Israël. Rejeter l'invitation du Roi, c'est refuser la grâce divine, et nul ne peut le faire impunément (Jean 3.16-17).

Enfin, la scène de l'homme sans habit de noce souligne un autre avertissement : on ne peut entrer dans le Royaume de Dieu sans la justice que Dieu donne Lui-même à ceux qui croient en Christ.

Ce vêtement symbolise la nouvelle nature que revêt le croyant, non par ses mérites, mais par la foi (Esaïe 61.10, Romains 13.14).

Autrement dit, il ne suffit pas d'être invité, il faut être transformé, sauvé véritablement, pour participer au festin éternel de Dieu.

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le vêtement de noce — Dans Matthieu 22.11-13, le roi entre dans la salle du festin et remarque un homme qui n’a pas l’habit de noces. Il lui demande pourquoi, mais l’homme reste muet.
INF199 · https://schilo.org/inf199-le-vetement-de-noce/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Synopse des Évangiles https://schilo.org/parcours/synopse-des-evangiles/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Paraboles de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-de-jesus/
SÉRIE	Péricopes de la dernière semaine avant l'arrestation https://schilo.org/serie/pericopes-de-la-derniere-semaine-avant-larrestation/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER291 - La parabole des vignerons https://schilo.org/per291-la-parabole-des-vignerons/
ÉTUDE SUIVANTE	PER293 - Les questions des étrangers au Messie Jésus https://schilo.org/per293-les-questions-des-etrangers-au-messie-jesus/

INDEX DE L'ÉTUDE

Notions : parabole · eschatologie · jugement divin · grâce universelle · justice imputable · foi salvatrice · Royaume de Dieu · destruction de Jérusalem · invitation divine · transformation spirituelle · synopse

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/per292-la-parabole-du-festin-des-noces/, exportée le 27/10/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.